

APPEL À CONTRIBUTION

Colloque

Nommer, décrire, exclure

Construire l'hérétique au Moyen Âge et au début de l'époque moderne

Université Toulouse – Jean Jaurès, 21-22 octobre 2027



Coutumes de Toulouse (Paris, BnF, latin 9187, fol. 31v)

L'hérésie médiévale a fait l'objet d'une longue et riche tradition de recherche, mais les discours qui contribuent à construire, définir et diffuser la figure de l'« hérétique » constituent encore un vaste champ d'exploration. Le projet Marie Skłodowska-Curie COFUND HateResy – *Mapping where hate speaks vernacular. Multilingual perspectives on anti-heretical hate speech in Romance-speaking Europe (13th–15th centuries)*, porté à l'Université Toulouse – Jean Jaurès et en partenariat avec l'Université Autonome de Barcelone, l'Université du Luxembourg et l'Université Masaryk de Brno, propose de placer au centre de la réflexion les discours anti-hérétiques, notamment au prisme des sources vernaculaires en occitan, en français, en italien et en catalan. Ce colloque souhaite approfondir les thématiques explorées par le projet HateResy en renouant avec une réflexion plus large sur la place et les formes de l'hérésie dans les sociétés médiévales jusqu'au seuil de l'époque moderne.

André Vauchez soulignait en 2014 qu'« après avoir tenu les feux de la rampe pendant toute la seconde moitié du XX^e siècle, les hérésies médiévales semblent être passées au second plan des préoccupations des historiens »¹. Douze ans après, ce constat demeure d'actualité. Il semble dès lors pertinent de renouveler les perspectives sur cet objet d'étude, en accordant une attention particulière non seulement aux phénomènes hérétiques eux-mêmes, mais aussi aux discours qui les définissent, les décrivent et les construisent comme formes d'altérité.

¹ André Vauchez, *Les hérétiques au Moyen Âge : suppôts de Satan ou chrétiens dissidents ?*, Paris, CNRS Éditions, 2014, p. 7.

Le colloque propose ainsi d'interroger les mécanismes rhétoriques, linguistiques, politiques et culturels par lesquels l'hérétique est construit comme une figure de la déviance. Cette « étiquette », religieuse en première instance, ne se limite pas à cette unique dimension. Les discours anti-hérétiques contribuent non seulement à condamner une croyance, mais aussi à définir les frontières d'une communauté, à désigner des ennemis et à légitimer leur exclusion. Les termes « hérésie » et « hérétique » peuvent en effet désigner des courants religieux considérés comme dissidents, mais aussi, selon les contextes, d'autres formes de transgression – sociale, politique, culturelle ou liée au genre². Il conviendra d'analyser ces emplois dans leurs contextes historiques, sans supposer a priori une équivalence entre des phénomènes distincts, mais qui interrogent tous le concept d'« hérésie » sous l'angle de l'exclusion³. Il s'agit là d'un domaine qui s'avère encore riche à étudier par rapport au binôme, plus classique et non sans réserve, d'hérésie et marginalité sociale⁴.

Cette réflexion peut également être mise en regard du concept contemporain de « *hate speech* », compte tenu des mécanismes d'assimilation de la diversité à la déviance que l'on peut observer dans les sociétés médiévales et modernes, marquées par ce qu'A. Vauchez qualifie de « rejet sans appel de ce que nous appelons aujourd'hui le droit à la différence »⁵.

Le colloque souhaite en particulier élargir l'étude au-delà des sources judiciaires, doctrinales ou polémiques latines : les littératures vernaculaires, dans leur diversité linguistique et générique, offrent un observatoire privilégié des modes de circulation, de traduction, d'adaptation et de transformation des discours anti-hérétiques. Sont dès lors les bienvenus dans la discussion les textes religieux et pieux, la poésie lyrique et épique, les chroniques, les chartes, les statuts, les traités juridiques, la prédication, la littérature didactique ou l'historiographie, avec leurs traditions textuelles et manuscrites (notamment pour les sources encore inédites) et leurs contextes de réception.

Le colloque privilégiera enfin une approche interdisciplinaire et comparative, faisant dialoguer philologie, études littéraires, linguistique, histoire sociale et politique, histoire religieuse et théologie, histoire du droit, philosophie, histoire de l'art, codicologie, paléographie et humanités numériques.

Possibles axes de recherche

Les propositions pourront notamment s'inscrire dans les axes suivants, sans pour autant s'y limiter :

- **Traditions textuelles et circulations** : transmission manuscrite, public des textes, usages et réappropriations ;
- **De la polémique latine aux littératures vernaculaires** : traduction, adaptation, circulation et transformation des discours anti-hérétiques ;
- **Diversité des genres littéraires et des supports** : prédication, littérature lyrique et épique, littérature didactique, historiographie, textes documentaires et juridiques... ;
- **Construire l'hérétique** : définition, désignation et représentation de l'altérité ;
- **Lexique et sémantique de l'hérésie** : évolutions des termes vernaculaires désignant l'hérésie et les hérétiques ;

² Cf. également Willem Lourdaux – Daniel Verhelst (eds.), *The Concept of Heresy in the Middle Ages (11th-13th c.)*: Proceedings of the International Conference Louvain May 13-16, 1973, Leuven, Leuven University Press – The Hague, Martinus Nijhoff, 1976.

³ Pour ce qui tient plus spécifiquement au thème de l'exclusion en rapport avec l'hérésie, cf. André Vauchez, « Diables et hérétiques : les réactions de l'Église et de la société en Occident face aux mouvements religieux dissidents de la fin du X^e au début du XII^e siècle », dans *Settimane di studio del Centro Italiano di Studi sull'Alto Medioevo*, 36/2, Spolète, Centro Italiano di Studi sull'Alto Medioevo, 1989, p. 573-607, les travaux de Jacques Chiffolleau sur le valdéisme (« Vie et mort de l'hérésie en Provence et dans la vallée du Rhône du début du XIII^e siècle au début du XIV^e siècle », dans *Effacement du catharisme ?*, Toulouse, Privat, 1985, p. 73-99 [Cahiers de Fanjeaux, 20]) et de Jean-Louis Biget sur le catharisme (« I catari di fronte agli inquisitori in Languedoc, 1230-1310 », dans Jean-Claude Maire Viguer et Agostino Paravicini Bagliani (dir.), *La parola all'accusato*, Palerme, Sellerio, 1991, p. 235-251), ainsi que, dans une perspective plus large analysant conjointement les ennemis internes et externes de la foi, la monographie de Dominique Iogna-Prat, *Ordonner et exclure. Cluny et la société chrétienne face à l'hérésie, au judaïsme et à l'islam, 1000-1150*, Paris, Aubier, 1998. Pour l'époque moderne, on pourra enfin mentionner les travaux de Carlo Ginzburg, notamment *I benandanti. Ricerche sulla stregoneria e sui culti agrari tra Cinquecento e Seicento*, Torino, Einaudi, 1966, ainsi que *Il formaggio e i vermi. Il cosmo di un mugnaio del '500*, Torino, Einaudi, 1976, et *Storia notturna. Una decifrazione del sabba*, Torino, Einaudi, 1989. Le thème de l'exclusion est également au centre de nombreuses sessions de l'IMC de Leeds 2027.

⁴ Le binôme hérésie et marginalité fut central au colloque de 1962, tenu à Royaumont et publié dans le volume *Hérésies et sociétés dans l'Europe pré-industrielle (XI^e-XVIII^e siècle)*, Jacques Le Goff (dir.), Paris et La Haye, Mouton, 1968. Cette réflexion s'inscrit également dans les travaux consacrés aux marginaux et aux exclus : Jacques Le Goff (dir.), *Les marginaux et les exclus dans l'histoire*, Paris, Union générale d'éditions, 1979, et Jean-Claude Schmitt, « L'histoire des marginaux », dans *La Nouvelle Histoire*, Jacques Le Goff (dir.), Paris, CEPL, 1978, p. 277-305.

⁵ A. Vauchez, *Les hérétiques*, op. cit., p. 272.

- **Rhétoriques anti-hérétiques** : accusation, polémique, stigmatisation, déshumanisation, caricature et autres procédés de construction de l'ennemi ;
- **Discours anti-hérétiques et construction des communautés** : frontières de l'orthodoxie, identité collective et exclusion (religion, culture, origine, statut social, politique et genre) ;
- **Hérésie, pouvoir et violence** : rapports entre discours, institutions, répression et contrôle social ;
- **Femmes, genre et hérésie** : représentations genrées de la déviance et de l'altérité ;
- **Approches comparatives et plurilingues** : circulation et transformations des discours dans les différentes aires de la Romania médiévale et au-delà ;
- **Éditions de textes, humanités numériques et étude des discours anti-hérétiques** : constitution de corpus, éditions, annotation sémantique, textométrie, analyse linguistique et statistique.

Langues

Les communications pourront être données dans une langue romane ou en allemand ou en anglais.

Pièces à joindre et échéances

Titre et résumé (300 mots au maximum), à envoyer au plus tard le 31 janvier 2027 à viola.mariotti@univ-tlse2.fr et marjolaine.raguin@univ-tlse2.fr.

Comité scientifique et organisation

Le colloque est co-organisé par Viola Mariotti (PI HateResy) et Marjolaine Raguin (Supervisor HateResy), à l'Université Toulouse Jean-Jaurès qui assureront également la publication des actes.

Comité scientifique

Jordi Cerdà Subirachs (Universitat Autònoma de Barcelona)

Catherine Léglu (Université du Luxembourg)

Viola Mariotti (Université Toulouse – Jean Jaurès)

Marjolaine Raguin (Université Toulouse – Jean Jaurès)

Angelica Rieger (RWTH Aachen University)

David Zbiral (Masaryk University, Brno)

Fabio Zinelli (École Pratique des Hautes Études – PSL, Paris)

CALL FOR PAPERS
Conference
Naming, Describing, Excluding
Constructing the Heretic in the Middle Ages and the Early Modern Period
Université Toulouse – Jean Jaurès, 21–22 October 2027



Coutumes de Toulouse (Paris, BnF, latin 9187, fol. 31v)

Medieval heresy has been the subject of a long and rich research tradition, but the discourses that contribute to constructing, defining and disseminating the figure of the “heretic” still constitute a vast field for exploration. The Marie Skłodowska-Curie COFUND project HateResy – *Mapping where hate speaks vernacular. Multilingual perspectives on anti-heretical hate speech in Romance-speaking Europe (13th–15th centuries)*, based at Université Toulouse – Jean Jaurès and in partnership with Universitat Autònoma de Barcelona, Université du Luxembourg and Masaryk University in Brno, proposes to place anti-heretical discourses at the centre of the discussion, particularly through the study of vernacular sources in Occitan, French, Italian and Catalan. This conference seeks to develop further the themes explored by the HateResy project while returning to a broader reflection on the place and forms of heresy in medieval societies up to the threshold of the early modern period.

In 2014, André Vauchez observed that “after having occupied centre stage throughout the second half of the twentieth century, medieval heresies seem to have moved to the background of historians’ concerns”.¹ Twelve years later, this observation remains relevant. It therefore seems timely to renew perspectives on this field of study, paying particular attention not only to heretical phenomena themselves, but also to the discourses that define and describe them, and construct them as forms of otherness.

The conference thus proposes to examine the rhetorical, linguistic, political and cultural mechanisms through which the heretic is constructed as a figure of deviance. This “label”, religious in the first instance, is not limited to this single dimension. Anti-heretical discourses contribute not only to condemning a belief, but also to defining the boundaries of a community, identifying its enemies and

¹ André Vauchez, *Les hérétiques au Moyen Âge : suppôts de Satan ou chrétiens dissidents ?*, Paris, CNRS Éditions, 2014, p. 7.

legitimising their exclusion. The terms “heresy” and “heretic” may indeed designate religious currents considered dissident, but, depending on the context, they may also refer to other forms of transgression – social, political, cultural or related to gender.² These uses should be analysed within their historical contexts, without assuming a priori an equivalence between distinct phenomena, which nevertheless all invite us to consider the concept of “heresy” from the perspective of exclusion.³ This remains a particularly fruitful area of study in relation to the more established, though not unproblematic, pairing of heresy and social marginality.⁴

This reflection may also be considered in relation to the contemporary concept of “hate speech”, given the mechanisms of assimilating diversity to deviance that can be observed in medieval and early modern societies, marked by what A. Vauchez describes as the “uncompromising rejection of what we today call the right to difference”.⁵

In particular, the conference seeks to broaden the study beyond Latin judicial, doctrinal and polemical sources. Vernacular literatures, in their linguistic and generic diversity, offer a privileged perspective from which to examine the circulation, translation, adaptation and transformation of anti-heretical discourses. Religious and devotional texts, lyric and epic poetry, chronicles, charters, statutes, legal treatises, preaching, didactic literature and historiography are therefore all welcome, together with their textual and manuscript traditions (particularly in the case of still-unpublished sources) and their contexts of reception.

Finally, the conference will favour an interdisciplinary and comparative approach, bringing together philology, literary studies, linguistics, social and political history, religious history and theology, legal history, philosophy, art history, codicology, palaeography and the digital humanities.

Possible Research Themes

Proposals may address the following themes, among others:

- **Textual traditions and circulation:** manuscript transmission, audiences, uses and reappropriations;
- **From Latin polemic to vernacular literatures:** translation, adaptation, circulation and transformation of anti-heretical discourses;
- **Diversity of literary genres and media:** preaching, lyric and epic literature, didactic literature, historiography, documentary and legal texts, and more;
- **Constructing the heretic:** definition, designation and representation of otherness;
- **Lexicon and semantics of heresy:** developments in vernacular terms for heresy and heretics;
- **Anti-heretical rhetoric:** accusation, polemic, stigmatisation, dehumanisation, caricature and other strategies for constructing the enemy;
- **Anti-heretical discourses and the construction of communities:** boundaries of orthodoxy, collective identity and exclusion (religion, culture, origin, social status, politics and gender);

² See also Willem Lourdaux – Daniel Verhelst (eds.), *The Concept of Heresy in the Middle Ages (11th-13th c.)*: Proceedings of the International Conference Louvain May 13-16, 1973, Leuven, Leuven University Press – The Hague, Martinus Nijhoff, 1976.

³ More specifically on the theme of exclusion in relation to heresy, see André Vauchez, “Diables et hérétiques : les réactions de l’Église et de la société en Occident face aux mouvements religieux dissidents de la fin du Xe au début du XIIe siècle”, in *Settimane di studio del Centro Italiano di Studi sull’Alto Medioevo*, 36/2, Spoleto, Centro Italiano di Studi sull’Alto Medioevo, 1989, pp. 573–607; Jacques Chiffolleau’s work on Waldensianism (“Vie et mort de l’hérésie en Provence et dans la vallée du Rhône du début du XIII^e siècle au début du XIV^e siècle”, in *Effacement du catharisme ?*, Toulouse, Privat, 1985, pp. 73–99 [Cahiers de Fanjeaux, 20]); and Jean-Louis Biget’s work on Catharism (“I catari di fronte agli inquisitori in Languedoc, 1230–1310”, in Jean-Claude Maire Vigueur and Agostino Paravicini Bagliani (eds.), *La parola all’accusato*, Palermo, Sellerio, 1991, pp. 235–251). From a broader perspective that examines the internal and external enemies of the faith together, see also Dominique Iogna-Prat’s monograph *Ordonner et exclure. Cluny et la société chrétienne face à l’hérésie, au judaïsme et à l’islam, 1000–1150*, Paris, Aubier, 1998. For the early modern period, mention may also be made of Carlo Ginzburg’s work, notably *I benandanti. Ricerche sulla stregoneria e sui culti agrari tra Cinquecento e Seicento*, Torino, Einaudi, 1966, as well as *Il formaggio e i vermi. Il cosmo di un mugnaio del ’500*, Torino, Einaudi, 1976, and *Storia notturna. Una decifrazione del sabba*, Torino, Einaudi, 1989. The theme of exclusion is also at the centre of numerous sessions at IMC Leeds 2027.

⁴ The pairing of heresy and marginality was central to the 1962 conference held at Royaumont and published in the volume *Hérésies et sociétés dans l’Europe pré-industrielle (XI-XVIII^e siècle)*, Jacques Le Goff (ed.), Paris and The Hague, Mouton, 1968. This line of inquiry also forms part of scholarship on marginal groups and social exclusion: Jacques Le Goff (ed.), *Les marginaux et les exclus dans l’histoire*, Paris, Union générale d’éditions, 1979, and Jean-Claude Schmitt, “L’histoire des marginaux”, in *La Nouvelle Histoire*, Jacques Le Goff (ed.), Paris, CEPL, 1978, pp. 277–305.

⁵ A. Vauchez, *Les hérétiques*, op. cit., p. 272.

- **Heresy, power and violence:** relationships between discourse, institutions, repression and social control;
- **Women, gender and heresy:** gendered representations of deviance and otherness;
- **Comparative and multilingual approaches:** circulation and transformations of discourses across the different areas of medieval Romance-speaking Europe and beyond;
- **Text editions, digital humanities and the study of anti-heretical discourses:** corpus construction, editions, semantic annotation, textometry, linguistic and statistical analysis.

Languages

Papers may be delivered in a Romance language, German or English.

Submission and Deadlines

A title and an abstract of no more than 300 words should be sent by 31 January 2027 to viola.mariotti@univ-tlse2.fr and marjolaine.raguin@univ-tlse2.fr.

Scientific Committee and Organisation

The conference is co-organised by Viola Mariotti (HateResy PI) and Marjolaine Raguin (HateResy Supervisor) at Université Toulouse – Jean Jaurès, who will also oversee the publication of the proceedings.

Scientific Committee

Jordi Cerdà Subirachs (Universitat Autònoma de Barcelona)

Catherine Léglu (Université du Luxembourg)

Viola Mariotti (Université Toulouse – Jean Jaurès)

Marjolaine Raguin (Université Toulouse – Jean Jaurès)

Angelica Rieger (RWTH Aachen University)

David Zbiral (Masaryk University, Brno)

Fabio Zinelli (École Pratique des Hautes Études – PSL, Paris)